

Genèse 4.1-17

1 L'homme connut Ève sa femme. Elle devint enceinte, enfanta Caïn et dit : "J'ai procréé un homme, avec le SEIGNEUR." 2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel faisait paître les moutons, Caïn cultivait le sol.

3 A la fin de la saison, Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ; 4 Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande, 5 mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. 6 Le SEIGNEUR dit à Caïn : "Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ? 7 Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le."

8 Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua.

9 Le SEIGNEUR dit à Caïn : "Où est ton frère Abel ?"

- "Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ?" –

10 "Qu'as-tu fait ? reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi. 11 Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère. 12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre."

13 Caïn dit au SEIGNEUR : "Ma faute est trop lourde à porter. 14 Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera."

15 Le SEIGNEUR lui dit : "Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois."

Le SEIGNEUR mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe.

16 Caïn s'éloigna de la présence du SEIGNEUR et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Éden. 17 Caïn connut sa femme, elle devint enceinte et enfanta Hénok. Caïn se mit à construire une ville et appela la ville du nom de son fils Hénok.

Traduction œcuménique de la Bible

Notes – Genèse 4.1-17

- En hébreu, Caïn rappelle par sa sonorité le verbe *qanah* : créer, procréer ou acquérir, acheter.
- Abel vient de *hebel* qui signifie « souffle, vapeur, fumée » et renvoie à ce qui a peu de consistance, ce qui passe et disparaît
- V. 8 « parla à son frère », littéralement : « dit à son frère Abel et... ». Dans le texte hébreu, ce que dit Caïn n'est pas exprimé. Il y a à ce sujet des hypothèses diverses. La plupart des transmissions anciennes du texte comblent ce silence en complétant le texte. Mais il est bon d'affronter le texte tel qu'il est.
- V. 13 « ma faute » : le terme employé signifie à la fois la faute et son châtiment, il se réfère à l'acte et à ses conséquences.
- Nod est un pays inconnu, défini ici comme un pays d'errance. En effet, l'adjectif *nôd* employé aux v.12 et 14 signifie « errant ».
- Hénok dérive le plus vraisemblablement d'une racine signifiant « inaugurer ».

En quelques mots, d'un point de vue littéraire :

Un récit d'origine raconte des événements qui ne sont pas arrivés tels quels mais dont on peut dire qu'ils se passent dans la vie des êtres humains et qu'ils revêtent pour ceux-ci une valeur fondamentale, voire fondatrice

Un mythe est un récit **symbolique** qui essaie de parler de réalités difficiles à exprimer et à comprendre. Il existe en ce sens de nombreux mythes de création.

Un symbole établit une correspondance, souvent fondée sur une **tradition culturelle**, entre une réalité concrète et une réalité abstraite. Par exemple, l'agneau, symbole de douceur ; la couronne, symbole de la royauté ; la balance, symbole de la justice.

Un récit **symbolique** relie des réalités d'essence absolument différente. Par exemple, les réalités du monde des humains et les réalités du monde de Dieu.